

2 Politique

30e Sommet de l'Union africaine à Addis Abeba

Ali Bongo appelle à plus d'efforts en 2018

Lin-Joel NDEMBET

Addis Abeba/Éthiopie

La présentation des rapports, dont celui sur les changements climatiques par le président gabonais, a dominé le dernier jour de la grand messe continentale.

LE président Ali Bongo Ondimba, en sa qualité de coordonnateur du Comité des chefs d'État et de gouvernement africains sur les changements climatiques, a présenté, hier, à Addis-Abeba (Éthiopie), - dernier jour des assises de l'Union africaine (UA) -, les principales évolutions en matière de lutte contre les changements climatiques dans le cadre du rapport d'activités pour l'année 2017. Les perspectives d'ici la conférence des Parties de cette année y ont figuré en bonne place.

Lors de cette plénière, le dirigeant gabonais a appelé ses pairs du continent à multiplier les efforts pour 2018, au regard des nombreux défis à venir. Pour Ali Bongo Ondimba, l'Afrique devra prendre une part active aux discussions sur des financements, sur la participation des pays en développement au processus en cours sur le climat.

Les pays africains doivent aussi se préparer à négocier dans les meilleures conditions les modalités du dialogue de facilitation encore appelé "dialogue de Talanoa". Celui-ci, conduit par les Îles Fidji, a pour objectif d'évaluer les progrès accomplis au niveau mondial, conformément aux objectifs fixés à Cancun au



Photo : DR

Le chef de l'Etat donnant lecture du rapport du Comité des chefs d'Etat et de gouvernement africains sur les changements climatiques.



Photo : DR

Une vue de la salle lors de la présentation du rapport.



Photo : DR

La délégation gabonaise.

Mexique, a dit le chef de l'Etat gabonais. Non sans rappeler que le plus important demeure l'adoption, lors de la COP 24 de 2018 en Pologne, des règles et procédures de l'accord historique de Paris sur le climat.

Il faut dire qu'ayant signé et ratifié de bonne foi et en toute connaissance de cause ledit traité, ils doivent continuer à veiller à sa bonne application, notamment dans la mise en œuvre de l'engagement des pays développés à fournir

100 milliards de dollars prévus par an.

C'est du moins ce que rappelle Ali Bongo à ses homologues. Sachant que ce volet divise et suscite des réactions de déception et de réprobation de la part des pays en développement, in-

vitant les pays riches à respecter leurs engagements. Peu avant cette intervention, ce rapport avait été soumis à l'ensemble des membres du Comité dans lequel avait été décliné les actions menées au cours de l'année écoulée. Les princi-

pales enjeux de cette première année ont porté sur la participation aux réunions internationales sur le climat (COP 23 à Bonn, One Planet à Paris, etc.), la promotion et le soutien aux initiatives africaines dans ce domaine, la rédaction d'orientations aux organes africains.

En marge du sommet, Ali Bongo, par ailleurs président de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) a convié les chefs d'État et de délégation présents à Addis-Abeba, à un déjeuner de travail. Cette rencontre visait à discuter des actions à mener, cette année, dans le cadre des missions économique, de paix et de sécurité de cette organisation sous-régionale.

Il a été question, entre autres, de la tenue prochaine d'un sommet ordinaire, d'une réunion du Conseil de paix et de sécurité, mais aussi, d'une rencontre au sommet CEDEAO et CEEAC.

Un sommet majeur !

L-J N.

Addis-Abeba/Éthiopie

LE 30e sommet de l'Union Africaine s'est achevé, hier après-midi, sur un engagement fort des Africains à imprimer un souffle nouveau à l'organisation panafricaine et à relever les défis qui se posent au continent.

Cette dynamique est portée par le nouveau président en exercice, Paul Kagame, qui dispose d'un large soutien de ses pairs au nombre desquels Ali Bongo Ondimba.

Tous ces dirigeants font, en effet, partie de cette nouvelle génération de dirigeants africains résolus à faire entendre la voix d'une autre Afrique. Celle qui prend son destin en main. Celle qui a pris conscience des enjeux mondiaux, en général, et africains, singu-



Photo : DR

La grande salle ayant accueilli la plénière du 30e Sommet de l'UA.

lièrement.

Au cours de ce sommet, qui a vu la participation d'une trentaine de chefs d'Etat et de gouvernement, la dynamisation de l'institution continentale à travers son

auto-financement qui doit permettre à terme de sortir de la trop forte dépendance extérieure a été un sujet important. Elle a suscité une forte adhésion d'autant qu'à Addis-Abeba, les voix

se sont accordées pour reconnaître sa nécessité.

Les autres dossiers ont porté sur le développement économique du continent et la question migratoire. De même que les change-

ments climatiques qui ont confirmé le leadership du Gabon. Ali Bongo, faisant le point des actions de l'année sur l'engagement de l'Afrique, a mobilisé les pays pour un accroissement soutenu des efforts en matière de climat. Plus précisément lors des futures discussions sur le financement. Quant aux questions relatives à la paix et la sécurité, elles ont conduit de nombreux chefs d'État, dont le Guinée Alpha Condé et le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki, à insister sur l'implication africaine, comme cela est le cas au Sahel avec la force du G5 dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Pour de nombreux observateurs de la scène panafricaine, les assises auront été bien différentes des autres au cours desquelles de fortes divergences et clivages sont régulièrement

apparus ou ont été exacerbés. Freinant souvent des avancées et de nombreuses réformes.

Cette fois, les participants ont tenu à aplanir leurs divergences, principalement sur la réforme menée depuis plusieurs mois par Paul Kagame.

En dépit de quelques absences, le lancement de grandes réformes et initiatives, telles que la libéralisation de l'espace aérien, la libre circulation des biens et des personnes ainsi que les positions fortes sur des situations de conflits et crises, ont conforté la donne nouvelle qui prévaut au sein de l'Union africaine. On retiendra de ces assises, le renouvellement des organes dirigeants, la tenue à Nouakchott en Mauritanie du 31e Sommet. L'année prochaine, ce sera le président Al Sissi d'Égypte qui assurera la présidence rotative de l'Union.